



La 7^e rumeur^{1/2} (un feuilleton exclusif)

par The Hunter

EPISODE 3 : Où le lecteur comprend peu à peu qu'on le mène en bateau...

Comme dans une prophétie divine, la pluie sacrée a lavé les derniers soupçons qui entachaient encore ce festival... Pas d'assassinat en sous-sol, l'ancien rédacteur en chef de cette gazette a refait surface pour prendre une goulée d'air. Quant aux quelques dégoulinantes traces de bonheur qui écrasent encore nos cœurs de leur insolente gaieté, elles aussi ont disparu au moment où les Laurel & Hardy de la communication ont pénétré dans ces lieux tout de bleu vêtu. Une fleur de lys cousue à leur boutonnière n'aurait certainement pas été pour déplaire à Melle De la Jugie De La Motte du Médoc, qui devra mettre de côté encore quelques instants ses appétits royalistes. Nous n'en sommes pas là de notre combat. Nous n'en sommes d'ailleurs nulle part. Car notre groupuscule extrémiste a tendance à se recentrer chaque jour, au risque de s'écarter un peu trop des extrêmes. Nous enregistrons à chaque minute l'inscription de nouveaux membres au sein de notre contre-pouvoir, à tel point que nous craignons bientôt de passer sans le vouloir du côté obscur de la majorité. Plus grave encore, il se pourrait que nous soyons bientôt à court de revendications. Bien entendu, nous pourrions encore réclamer le retour du beau temps, ou exiger que par souci de sexisme assumé, les serveurs et serveuses du restaurant Chahuts laissent tomber la chemise. Mais il y a plus grave : hier a commencé comme tous les ans le jeu de la fleur, qui impose à tout participant de tirer au sort une âme sœur et de la chérir le temps du festival. Une mesure bien rétrograde dont nous demandons illico l'abrogation. À la place, nous avons une proposition qui saura vous séduire : débarrassons-nous un instant de toute pudeur romantique, et faisons l'amour tous ensemble. Je vous attends, j'ai déjà enlevé mes chaussettes. (à suivre)



Où chahuter...

Vendredi 14 juin 2013_

09h00	ASSISES SILENCIEUSES	Anne Roy de Pianelli	7^{ème} Étage^{1/2}
10h-19h	BALADE SONORE	Marc Pichelin	Quartier Saint-Michel
10h-00h	BALADES INSOLITES	Greetchahuteurs	Quartier Saint-Michel
11h	LE DÉBUT DES HARICOTS	A.Grimaud & C.Mosai	7^{ème} Étage^{1/2}
15h30	FLASHMOB INVISIBLE	Toi, vous, nous	Là où tu es...
18h	LE PARTAGE DES SILENCES	Anne-Cécile Paredes	Chapelle du CROUS
18h	CONVERSATION	Yannick Jaulin & Vincent Paré	Passage Saint-Michel
19h	BATTLE HIP-HOP	Collectif Animanixxxx	Cour du Cloître
19h	QUICHUIJE ? TAGUEULE !	H.Chaperon & M.Grémillon	Chez l'habitant
19h30	LE PARTAGE DES SILENCES	Anne-Cécile Paredes	Chapelle du CROUS
20h30	LA VARIETE FRANCAISE EST...	Cie La Brèche	Médiathèque Pessac
21h	LE PARTAGE DES SILENCES	Anne-Cécile Paredes	Chapelle du CROUS
22h30	LE PARTAGE DES SILENCES	Anne-Cécile Paredes	Chapelle du CROUS
22h30	KARAOKE	Pat & Karen	7^{ème} Étage^{1/2}

dring dring CHAHUTS_ 05 56 33 84 34 # clic clic CHAHUTS_www.chahuts.net

Les Chalumeurs : Arnaud d'Armagnac, Hugues Kaufmann (et ouais), Jonathan Hénault
Coordination: Clotilde Pascaud - ne pas jeter sur la voie publique (chez vous, vous pouvez, hein)



facebook.com/www.chahuts

L'ÉCHOTIDIEN DU FESTIVAL CHAHUTS
VENDREDI 14 JUIN 2013



Le Chalumeau

La gazette qui vous dit tout sur le zizi

CE N'EST PAS POUR MOI

par Arnaud d'Armagnac (journaliste)

Le milieu rock qui colle traditionnellement à Bordeaux aborde souvent les autres disciplines sous le même angle: «ce n'est pas pour moi». Il n'y a pas d'ampli ? Il n'y a pas de bière tiède, ni le bon vieux casting immuable des caves underground ? Alors ce n'est pas pour moi. Esprit de village dans une grande ville. Un genre de matriochka culturelle. Je ne pointe personne du doigt puisque l'inverse est vrai aussi : beaucoup de gens passent devant les bars rock, les salles de concerts où traînent des dégaines qui synthétisent des discographies, et se disent la même chose, inlassablement : «ce n'est pas pour moi».

Damn.

Nous sommes une génération aux multiples repères, influencée massivement par des choses difficiles à hiérarchiser : un disque, une série TV, un livre, un film, des expos, des documentaires, des concerts ou juste un bouquin qui traîne aux toilettes depuis toujours. Toutes ces choses qui ont pu provoquer un cheminement de curiosité dans nos vies. Mais qu'est ce qui est le plus important dans ce patchwork culturel qui compose chacun de nous en 2013 ? Uh ? Est-il même possible de faire un top 5 ? La 4^{ème} dimension est sur la même étagère que les Ramones ou les Goonies, Ray Bradbury côtoie les comics et une rétrospective de Martin Parr. Alors si on doit faire une introspection rapide, on ne peut pas se convaincre que quelque chose n'est pas pour nous. Ce qui compte, ce qui a compté depuis le début, ce n'est pas la forme, ça a toujours été le fond, l'émotion. Toujours.



© Rica

(Dessinateur désagréable
à retrouver sur <http://charkyyy.free.fr/blog>)

ON A ENTENDU ÇA AU PASSAGE...

Moi, je parie que j'arrive à faire tout le festival sans me faire poinçonner!

(Pauline, Chahuteuse ambitieuse)



L'ENTRETIEN OF THE DAY

par Jonathan Hénault

BATTLE HIP-HOP

← COLLECTIF ANIMANIAXXX

Battle hip-hop en approche... Alors que l'on s'attend à voir débarquer en masse quelques casquettes à l'envers et baggy-shorts au ras des fesses, voilà que se pointent devant nous des mecs tout ce qu'il y a de plus... Normaux ? Rencontre avec Teddy et Gogo du crew Animaniaxxx.

Teddy, c'est ton vrai nom ou c'est un nom de scène ?

Non, c'est mon vrai prénom... Sur scène, je suis El Pistolero, à cause de mon tatouage. Quant à Gogo, je crois que ce n'est pas du tout à cause de gogo-dancers, mais d'un pro de la danse debout...

Danse debout ? Qu'est-ce que c'est que ça ?

En fait, il y a plusieurs styles de danse hip-hop. Au début, on regroupait tout sous l'étiquette «breakdance», puis on a distingué les danseurs qui pratiquaient le BBoying ou le breakdance, selon qu'ils soient plus techniques ou plus artistiques. À l'opposé, tu trouves ceux qui font de la danse debout, dans laquelle on trouve plein de sous-catégories comme le smurf, le lock, la house, le voging, le new style... Chacun à son propre style, ses propres codes vestimentaires.

Et dans Animaniaxxx, vous êtes plutôt quoi ?

Plutôt Bboying, dans le sens où l'on s'attache beaucoup à retranscrire la personnalité de chacun dans la danse. Mais on n'est pas du tout dans le cliché du danseur hip-hop, casquette et bonnet... Un jour, en Italie, un organisateur qui devait venir me prendre à l'aéroport pour une compétition a tourné pendant une heure parce qu'il cherchait un gars qui correspondait à cette description. Dans Animaniaxxx, chacun a sa personnalité, sa façon de s'habiller, sa sensibilité. Certains vont être à l'aise techniquement quel que soit le morceau, d'autres vont être plus en phase avec la musique...

Et dans un battle, qu'est-ce qui compte le plus ?

En général, la priorité du jury va aller à la musique, alors que le public va être plus impressionné par des gars très techniques qui en mettent plein

les yeux. C'est pour ça qu'on attache une grande importance à la sélection de notre jury, dans lequel on fait intervenir des gens très objectifs qui vont être capable de juger le ressenti, l'émotion, plutôt que la technique pure, le footwork, le power max, la propreté du geste... même si ça rentre en compte. Auparavant, les battles se jouaient sur la surenchère, c'était de vrais duels... Désormais, c'est un peu plus démonstratif !

Qu'est-ce que vous nous proposez du coup pour votre battle de demain ?

Avec Chahuts, nous avons une sorte de partenariat. On utilise cette salle toute l'année et pour Chahuts, on organise un battle en composant avec le budget... Cette année, on s'est débrouillé en se couplant à un autre battle pour faire venir des équipes du monde entier, des vénézuéliens, des italiens, des espagnols, des belges, et un juge allemand. Ça se jouera comme tous les battles, en 3 contre 3, en espérant que le meilleur gagne.

Peut-être Animaniaxxx, cette fois... Vous m'en parlez un peu ?

On a monté Animaniaxxx il y a dix ans, avec ce nom qui ne se prenait pas trop au sérieux et reflétait notre façon un peu déjantée de concevoir la danse, un peu comme les Pokémon à Lyon. Mais à la différence d'autre équipe, on est un vrai crew, tous très différents... Et puis, on a tous des boulots à côté, je suis acteur pornographique, lui est réalisateur de films ! On se voit hors des événements, on est des potes avant tout, même si on s'entraîne quelque chose comme 20 heures par semaine.

Ça se sent, ce genre de chose, sur un battle ?

Oui, carrément ! On gagne rarement, mais on est toujours considéré comme une des plus belles performances de la soirée, une des plus engagées... Je pense que ça vient du fait que l'on soit un vrai groupe, des gars qui aiment partager et créer des moments uniques, depuis le voyage en minibus jusqu'à la nuit à l'hôtel en passant par le battle. On se connaît depuis longtemps, et chez nous, il n'y a pas de mercato d'été, on n'est pas le Real Madrid. Dans d'autres équipes, parfois, les mecs ne connaissent même pas le nom de leurs collègues...

■ **Battle Hip-Hop**

■ *Vendredi à 19h*

■ Cour du Cloître, 28 Rue du Cloître

RETOUR SUR IMAGES

GREETCHAHUTEURS



Quiconque connaîtrait Bérangère de près ou de loin sait qu'une balade en sa compagnie peut vite s'apparenter à un voyage aux frontières du réel... C'est pour ça que l'organisation de Chahuts lui a confié une des balades insolites menées chaque jour par cette étrange confrérie que l'on appelle les Greetchahuteurs. Plongée en apnée.

1' : Départ du 7^{ème} étage ½. C'est déjà l'aventure, ne serait-ce que pour retrouver notre guide dans le dédale du festival.

4' : Décollage vers la fameuse impasse du Cours Victor Hugo. En passant par la rue Matabiau, on nous explique que l'on se trouve dans le quartier « religieux » du Bordeaux moyenâgeux, en nous montrant la façade de l'ancien cloître et l'espace où se tenait autrefois une église. Vu le niveau de moralité de l'équipe de Chahuts, on se dit quand même que les choses changent.

8' : Devant la grille en fer forgée, Bérangère tripote sa grosse clé, nous racontant qu'elle est tombée par hasard sur cette impasse en se promenant avec ses enfants. Un employé de la mairie qui travaillait là (ça peut arriver) leur a permis de découvrir ce lieu unique, fermé toute l'année au public pour des raisons de sécurité et de salubrité.

17' : Après avoir arpenté la petite impasse dans tous les sens, on comprend mieux pourquoi cette dernière se retrouve au programme des balades insolites de Chahuts : insolite, cette promenade l'est assurément, d'autant qu'elle propose différents niveaux de lecture selon ce que l'on y cherche, ou ce que l'on n'y cherche pas, d'ailleurs. Entre dimension historique et regard d'enfant sur ce lieu hors du temps, voici une balade que l'on n'est pas prêt d'oublier.

Chaque jour, de 10h à 23h, toute l'équipe des Greetchahuteurs vous propose d'autres balades insolites, sonores et débouchantes... toutes les balades sont gratuites sur réservation à la billetterie de Chahuts, au 7^{ème} Etage 1/2.

DANS LA BOÎTE

Chaque jour, un Chahuteur passe à la casserole... comme les patrons de Papy Fait de La Résistance, qui vient d'ouvrir ses portes au 56 Rue du Hamel, où ils proposent chaque jour une cuisine des plus excellentes, lorsqu'ils ne sont pas en train de gérer le catering du midi de Chahuts.

NOM : SANDRINE & KARIM

SURNOM : LES PAPYS

AGE : 37 et 39 ANS

PROFESSION : RESTAURATEURS

Bonjour Sandrine, ça t'embête que je te cuisine ?

J'adore ça !

Tu finiras bien par te mettre à table... Alors, on cuisine pareil pour 5 et pour 100 personnes ?

Et bien non, justement. On utilise les mêmes produits, du frais et fait maison, mais on adapte en fonction du matériel disponible et du budget.

Alors, à quoi Papy Fait de la Résistance ?

A la malbouffe, principalement. Puis à la crise et à la morosité, on essaie de tenir un lieu très convivial où l'on se sent bien, mais vraiment pas à la mode, tout sauf lounge.

Vos qualités principales pour ça ?

Pour Karim, ce sera plutôt l'inventivité, pour moi la réactivité et l'organisation...

On mange quoi demain ?

Brandade de morue, pour toutes les filles de Chahuts. Mais ne marque pas ça !

Ça t'est déjà arrivé de te prendre des fours ?

Oui, mais dans la gueule.

A ton avis, question pour une professionnelle, mais est-ce que les bébés chinois mangent avec des cure-dents ?

Non, il faudrait déjà qu'ils puissent les attraper!

Et merci également bien sûr au Malabar, qui nous délecte le soir de leur cuisine indienne !